

## Rendez-vous au bistrot

Elle se traîna jusqu'à la boîte aux lettres, comme d'habitude. Elle n'attendait rien mais elle se forçait à faire ce geste tous les jours.

Une enveloppe blanche, sans adresse, avait été posée. Tremblante elle l'ouvrit : « Rendez-vous demain à 10h au bistrot sur la place ». Qu'est-ce que c'était que cette invitation ?

Toute la journée elle rumina. Qui pouvait donc s'intéresser à elle, pauvre créature insignifiante ?

Et le soir, quand sa fille vint la voir, elle lui montra la lettre.

- « Belle écriture ! Tu vas y aller j'espère
- Tu n'y penses pas ! Jamais j'irai seule au bistrot !
- Tu ne seras pas toute seule puisque tu vas rencontrer un bel inconnu ! »

Le lendemain, elle se rendit sur la place, passa et repassa devant le café sans jamais oser entrer.

Le lendemain matin elle trouva une nouvelle lettre : « Je vous ai attendue et j'attendrai encore, toujours au bistrot sur la place ».

Cette fois-ci elle allait y aller et on verrait bien ce qui se passerait ! Se faufilant entre les tables de la terrasse, telle une petite souris grise, elle entra dans le bar et trouva une table inoccupée dans un coin. Jetant des coups d'œil furtifs, elle essayait de deviner qui était l'auteur du billet.

« Quand même pas un de ces hommes accoudés au comptoir buvant force bières et verres de pastis ! Ni ce gros rougeaud attablé seul devant son verre de rouge. Surtout pas non plus cet échalas à la barbe grisonnante et aux cheveux gras ». Elle but donc tranquillement son café et quitta sa table sans avoir été accostée. Finalement, elle était fière d'elle, elle avait osé ! Mais elle se jura de ne pas y retourner puisque son bel inconnu ne s'était pas présenté.

Une nouvelle lettre dans la boîte lui fit changer d'idée. « Pourquoi cet air si triste ? Souriez, vous êtes si belle ».

« Ah non ! Quelle audace ! S'il croit que l'on peut être gaie quand votre mari est parti avec une plus jeune et ce, justement, au moment où vous prenez votre

# 5

retraite ! » Depuis, sa vie s'était arrêtée, plus rien ne l'intéressait, elle n'avait envie de rien, le temps s'éternisait.

Pourtant le lendemain, elle retourna prendre son café et cette fois en terrasse. Sans essayer de trouver son bel inconnu, elle regarda les autres clients d'un œil neuf.

Qu'elles étaient belles ces femmes en robe légère ! Qu'elles étaient bien coiffées ! Comme elles avaient l'air d'être heureuses ! Et elle, à quoi ressemblait-elle avec ses cheveux gris qui pendaient lamentablement ? Et cette robe grise, informe qu'elle avait achetée il y a une éternité, sans parler de ses savates toutes avachies !

Il fallait vraiment qu'elle réagisse.

Et c'était maintenant une nouvelle femme qui chaque matin prenait son petit café en terrasse.

Cheveux coupés d'une jolie couleur auburn, robe d'été fleurie, petites sandales à talons, sac en bandoulière .Oui, c'était vraiment une nouvelle personne !

Elle étendait paresseusement ses jambes au soleil, sirotait tranquillement son café, souriait à ses voisins et même écoutait leurs conversations. Elle était bien et ne pensait plus aux lettres qu'elle avait reçues.

Un matin, alors qu'elle rêvassait devant sa tasse de café, une voix tout près d'elle la fit sursauter :

« Bonjour belle madame, pourquoi êtes-vous toujours seule ? Pourquoi ne pas profiter de ma compagnie ? »

Et sans attendre sa réponse, l'homme de fière allure, s'installa en face d'elle.

La conversation s'engagea naturellement. Au bout d'un moment, elle osa lui demander : « C'est donc vous qui m'avez envoyé ces petits mots dans la boîte aux lettres ? C'est donc vous mon bel inconnu ? »

Tout étonné, il la regardait sans comprendre. Elle lui raconta alors son histoire.

« Désolé ! Ce n'est pas moi, mais si vous voulez bien, je vous donne rendez-vous demain à 10 h au bistrot sur la place ! »

Il se leva et partit, la laissant toute troublée.

# 5

Le soir même, quand sa fille vint la voir, elle lui parla de sa belle rencontre et lui dit son envie de revoir cet homme.

Cette dernière souriait.

Son plan avait réussi. Jamais elle ne lui dirait que c'était elle qui, déguisant son écriture, avait écrit ses fameuses lettres.

Maintenant, sa mère avait repris goût à la vie et c'est ce qu'elle souhaitait depuis longtemps.